

Luy une gamelle de bois, ou un casseau d'écorce qui sera de grandeur à contenir au moins chopine et demie ; il se fait emplir ce vase d'eau de vie qu'il présente au Patriarche en luy disant : " Veux-tu, mon Père, faire comme moy ? ce coup est pour toy, j'en prendrai un autre ; tu vas voir que je ne boirai que ce coup, et que je sçaurai m'en contenter sans plus penser à redoubler. " Il porte le casseau à sa bouche, et avale ce qui est dedans presque tout d'un trait ; après quoy il veut reprendre le fil de ses raisonnemens, mais bientôt il ne sçait plus ce qu'il veut dire, il rougit, il pâlit, il bave, il écume, il se lève pour chanter et danser à sa mode, il tire son poignard, et le tenant à la main dans l'attitude d'un furieux qui veut éventrer celuy sur qui il porte ses yeux, il menace un ennemi qu'il ne voit point ; c'est surtout l'anglois qu'il nomme souvent, de qui il veut manger le cœur et boire le sang ; les autres yvres comme luy, luy applaudissent, se lèvent de même, et s'arment de leurs poignards. Les attitudes dans lesquelles ils se tiennent vis-à-vis les uns des autres sont effroyables et glacent le sang de ceux qui les regardent. Alors, s'ils ont parmi eux des prisonniers anglois, soit hommes, soit femmes, soit filles, soit garçons petits ou grands, ils se les font amener les mains seulement liées et saisies sur la poitrine, et tout de suite ils leurs fendent la tête en deux avec une hache, où bien ils les éventrent avec le poignard, ou bien ils les font attacher à des arbres pour être tirez à balle par les jeunes garçons sauvages qui s'en servent comme de blanc. Si le missionnaire